

PIERRE BITOUN ET YVES DUPONT

LE SACRIFICE DES PAYSANS

UNE CATASTROPHE SOCIALE ET ANTHROPOLOGIQUE

NOTE DE LECTURE DU **COLLECTIF PAP**

Janvier 2016

La fin des paysans

Le remarquable et passionnant ouvrage de Pierre Bitoun et Yves Dupont « Le sacrifice des paysans, une catastrophe sociale et anthropologique » annonce clairement la couleur : l'effacement historique de la classe rurale qui forme, depuis le néolithique, l'assise des sociétés humaines ne constitue pas une conséquence – éventuellement souhaitable - du processus du développement économique, politique et culturel des sociétés. Cette disparition annoncée est l'effet radical, le plus visible et dommageable des choix détestables opérés par nos sociétés depuis quarante ans, enfonçant le monde entier dans une crise faite de spéculation financière, d'inégalités grandissantes et de ravages environnementaux. L'iniquité des choix économiques qui enrichissent les 20 % d'une élite d'entrepreneurs cosmopolites en reléguant le restant des populations dans la dépendance économique, la futilité consumériste et les illusions autistes de l'entertainment numérique accumule un ressentiment collectif de plus en plus patent, constituant par là la réserve d'irrationalité dans laquelle puisent les leaders populistes pour rendre les états ingouvernables.

La première partie du livre s'attache à décrire les fondements et les étapes de la crise qui affecte le monde agricole, la deuxième, plus courte, traite de la disparition des paysans.

Les synthèses historiques faisant défaut en notre époque d'éparpillement intellectuel, il faut saluer l'érudition et la puissance de l'ouvrage. Il manie avec richesse les référentiels sociopolitiques et clarifie le processus qui depuis plusieurs décennies, met en échec ce qui s'annonçait comme « le progrès de la modernité », et l'enfonce dans l'illisibilité d'une catastrophe annoncée. Il dénonce les failles et les travers qui tissent, en profondeur, une dommageable continuité entre les Trente Glorieuses et les décennies suivantes que les auteurs dénomment les « Quarante honteuses ». Cette



analyse retrouve les fondements indispensables qui articulent ces différents moments du XXe siècle aux principes d'une histoire plus longue. Elle apporte constamment des mises en perspectives, des intuitions et des formulations qui jettent de la lumière sur l'état présent de nos mondes obscurcis.

Pour les auteurs, l'alternative de possibles sur lesquels fonder une société plus saine – autonomie politique, autogestion locale, diversité culturelle, savoir-faire économes, gestion du territoire et des milieux naturels – se fonde sur d'anciennes dispositions et habiletés sociopolitiques qu'avaient élaboré, dans leur diversité même, les sociétés rurales de toutes les parties de la terre. La Confédération paysanne incarne ces engagements et ces valeurs, actuellement minoritaires.

Au fil de la lecture, plusieurs raccourcis discutables peuvent néanmoins apparaître. Les portes de sortie que les auteurs referment les unes après les autres donnent souvent à l'ouvrage un ton de catastrophisme maudissant. Pour les auteurs, en effet, les solutions de transition et les alternatives qui signalent, en France comme partout ailleurs, l'émergence possible d'une société postproductiviste, prudente, solidaire et pluraliste, ont un préalable si elles veulent réussir, de rompre de façon assumée avec la logique et les institutions du capitalisme et de la démocratie dite représentative. Toute équivoque serait un leurre.

Pour mieux comprendre le monde tel qu'il va, il est important de méditer cet ouvrage sombre et caustique. Les convictions que nourrit le Collectif paysages de l'après-pétrole, les méthodologies qu'il élabore ont tout intérêt à intégrer la plupart de ces analyses afin de s'enrichir et mieux se fonder. L'histoire est généralement imprévisible. Quelles que soient les raisons d'espérer ou de désespérer, il importe d'identifier des points d'achoppement ne serait-ce que pour prévoir une issue à la crise présente et mûrir ainsi la transition qui permettra peut-être d'éviter le pire et surtout de réinventer le meilleur.

Odile Marcel, vice-présidente du collectif PAP

Pierre Bitoun et Yves Dupont, *Le Sacrifice des paysans. Une catastrophe sociale et anthropologique*, L'ÉCHAPPÉE – Collection POUR EN FINIR AVEC, 336 pages | 14 x 20,5 cm | isbn 978-23730901-3-0 | 19 euros

